

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Band: 11 (2017)

Artikel: Frédéric Gremion (1869-1934) : le taxidermiste de Broc
Autor: Mauron, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048099>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

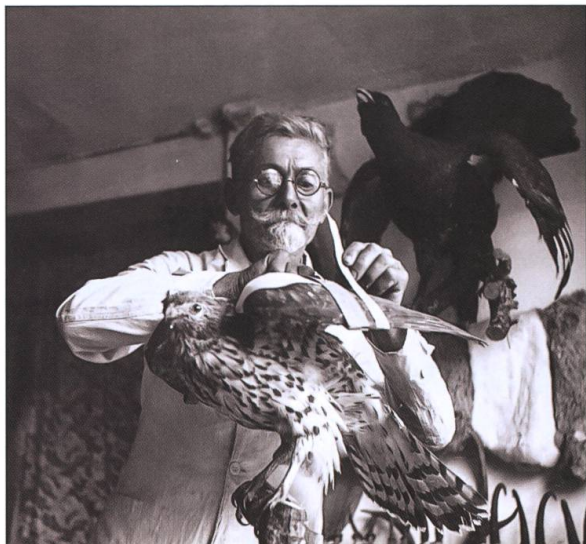
Frédéric Gremion (1869–1934)

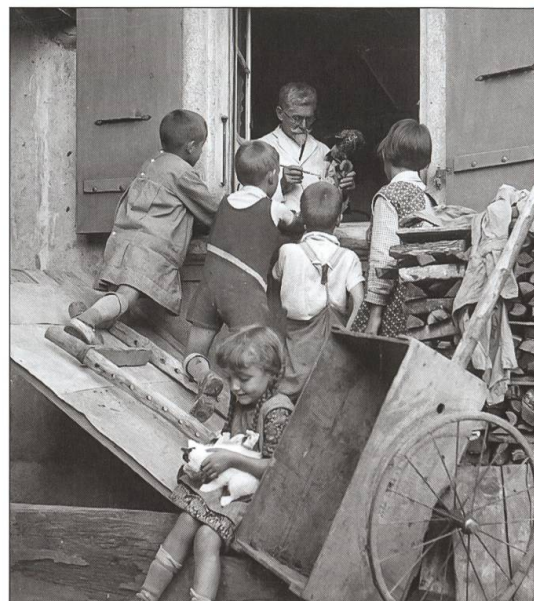
Le taxidermiste de Broc

Comme le rappelait en 2010 l'exposition consacrée à la chasse par le Musée d'art et d'histoire de Fribourg, «le taxidermiste restitue fidèlement des animaux chassés à des fins scientifiques ou pédagogiques; il les conserve aussi à titre de souvenir». A Broc, au début du XX^e siècle, c'est Frédéric Gremion (1869-1934) qui remplit cet office.

Dans sa nécrologie parue dans La Gruyère du 29 mars 1934, on apprend que le défunt «avait ouvert, il y a de nombreuses années déjà, un commerce de fourrure dont la renommée dépassait les frontières du canton. Chamoiseur de première force, adroit dans tous les travaux qu'il effectuait, Frédéric Gremion s'était créé une nombreuse et fidèle clientèle dont il était en droit d'être fier.» Parmi ses clients figure le Musée gruérien. Entre 1918 et 1921, la commission du musée acquiert auprès du taxidermiste un coq de bruyère mâle, trois martres, un chamois, une perdrix blanche (lagopède alpin), trois chevreuils (une femelle et deux petits), un papillon et un scarabée cerf-volant. L'institution bulloise, fondée en 1917, n'a pas encore de siège – l'installation dans les murs du Grand Hôtel Moderne date de 1923 – mais elle s'efforce néanmoins de constituer des collections, y compris dans le domaine des sciences naturelles.

Le journal La Gruyère nous apprend que Frédéric Gremion, marié et père d'un enfant, consacre ses loisirs à la chasse et à la varappe et qu'il est engagé en politique : «Frédéric Gremion fit partie du Cercle des arts et métiers de Bulle. Membre fondateur du Cercle démocratique de Broc, président même à un certain moment, il fut un membre extrêmement dévoué, un serviteur fidèle de notre démocratie.»





Atelier du taxidermiste Frédéric Gremion, Broc, entre 1925 et 1930
© Photo Glasson

Selon le journal La Vie brocoise de février 2016, au décès du taxidermiste, c'est Louis Ruffieux, établi au numéro 8 de la rue Montsalvens, qui reprit l'office de «l'empailleur Gremion».

Christophe Mauron